

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 77 (1950)
Heft: 9

Artikel: Expressions et mots drôles employés couramment dans la conversation
: [1ère partie]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227380>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quelquefois, le pronom de la première personne se supprime : liaiso, je lis ; n'é pas fan, je n'ai pas faim ; sont ti roûtso, ils sont tous roussis.

Quand on écrit en vers, la rime autorise quelques exceptions.

(A suivre.)

8. Quand un mot français se termine par *al* et *el*, le mot patois correspondant prend *at* et *et* s'il conserve le même son : générat, colonet, caporat, tribunat, l'appet.

(Réd. — En général, d'après Marc à Louis, la marque du pluriel en *s* n'est pas utilisée, sans quoi l'*s* se prononcerait, ce qui n'est pas le cas dans le langage parlé. Par ailleurs, Mme Marie Dedié-Mæhrlein ne nous dit pas sur quel patois (de quelle région) portent les intéressantes remarques qu'elle nous communique.

Expressions et mots drôles employés couramment dans la conversation

Un de nos aimables correspondants nous adresse, sous ce titre, une liste assez longue de ces mots et expressions savoureuses que nous ne devons, certes, pas avoir honte d'utiliser à l'occasion. Ils sont le sel du langage qui nous appartient en propre. Et comme ils sont imaginés, ces bons vieux vocables sortis de notre terre vaudoise ! Les voici par ordre alphabétique :

Affaner :	Gagner	Boutefas :	Gros saucisson
Apré (il fait) :	Cru, froid	Bedoume :	Niaise
Atever :	Agacer	Bezicle :	Lunette
Atriau :	Charcuterie (fig. : les seins)	Budzon :	Fourmi ou petit insecte
Bafrer :	Manger	Campetcher :	Boîter
Barhoutzet :	Salsifis	Canner :	Mourir
Bargagne :	Série de pluie	Carapater :	Marcher vite
Barjaque :	Femme bavarde	Charette :	Va
Batoille :	idem	Chargues :	Mauvais souliers
Beleau :	Niais	Chette :	Bruit
Béner :	S'assoupir	Chevrer (faire) :	Ennuyer jusqu'à l'embêtement
Beule :	A la maraude	Chotte :	A l'abri
Beuse :	Crottin	Coffe :	Sale
Bieler :	Casser	Coffia :	Saleté
Bidon :	Récipient		
Bobet :	Niais		(A suivre.)
Boclon :	Sens dessus dessous		
Bocon :	Un peu		
Bourtia (de la) :	Petite saleté		
Bodzu, hollyù :	Pansu		
Bœler :	Crier		
Boille :	Bien connu		
Bonner :	Mûrir les fruits		
Borgater :	Faire de petits ouvrages		
Borgnette :	Petite fenêtre		
Bouèbe :	Enfant		
Bourmer :	Feu qui couve		



Comestibles

Escaliers du Lumen

Tél. 2 23 93